

[145v., 292.tif] Störk. Un petit mercier y a bati une jolie maison. Au pont je trouvois mon fiacre, et fus rendu ici a midi et demi. Diné seul. Le teneur de livres des États Blum chez moi. Révu une notte sur l'abolition des corvées dans les Seigneuries d'Hongrie. Bekhen vint et me porta une note sur la vente des vins des fondations et couvens. Mis un habit de demie saison. Chez le Pce Kaunitz, qui nous parla chevaux et digues. Parlé a Guinigi. Me d'Attimis y vint.

Belle journée grise.

» 22. Septembre. Manzi me dit l'autre jour, que la raison pourquoi l'entreprise de la Lotterie Genoise a Bruxelles trouve si peu de bons collecteurs, c'est la loi, qu'en cas de dettes, le tresor a la preference sur tous les autres créanciers. Dela vient que tout homme partout soit peu jaloux de son credit et de sa reputation, ne veut point etre collecteur. Ceux qui le sont, etant gens tres bornés, n'ont ni le talent ni la volonté d'instruire les joueurs qui le plus souvent leur demandent Conseil. Dela vient que le jeu de Bruxelles n'est qu'extraits et peu d'ambes et Ternes. Il faudroit donc abolir la loi qui produit ce mal. Schwalm me rendit compte de son affaire, et me presenta un